

LIMOGES ■ *Le temps est la rivière où je m'en vais pêcher* à l'Union les 3 et 4 avril

La nature, le temps, en cadeau

Le rapport à la nature de l'auteur Henry David Thoreau inspire un poème théâtral et musical à David Gauchard : *Le temps est la rivière où je m'en vais pêcher*. Ce titre est une phrase tirée de l'œuvre de Thoreau.

Muriel Mingau

Cet auteur américain écrit par exemple : « au cours de ma vie, je n'ai rencontré qu'une ou deux personnes qui comprenaient l'art de la marche, c'est-à-dire l'art de se promener, qui avaient, en quelque sorte, le génie de la balade. Nous sommes des marcheurs timorés de nos jours, nos expéditions se réduisent à des excursions qui nous ramènent le soir au coin du feu d'où nous étions partis le matin. La moitié de la promenade consiste à revenir sur nos pas. Il faudrait se lancer dans la plus courte des balades comme si l'on entreprenait une immortelle aventure, sans espoir de retour. »

Quel monde demain ?

Ces propos sont représentatifs de la pensée de Thoreau. Radicale, exigeante, amoureuse du vivant, elle fit de lui un précurseur de l'écologie. Elle est an-



LE TEMPS EST LA RIVIÈRE OÙ JE M'EN VAIS PÊCHER. PHOTO THIERRY LAPORTE

crée dans son vécu. En juillet 1845, cet écrivain, poète et philosophe n'a pas encore rédigé l'essai qui fait aussi de lui le père de la *Désobéissance civile*, texte paru en 1849. Cet été de 1845, Thoreau a 28 ans. Aidé

de ses amis, il construit une cabane près de l'étang de Walden dans le Massachussetts. Il y vivra un peu plus de deux ans en quasi autarcie. Neuf ans plus tard, il relate cette expérience dans *Walden ou la vie dans les*

bois. « Ce récit est à la croisée du roman, du journal intime, de l'essai philosophique et de la revue botaniste », explique le metteur en scène David Gauchard. En effet, pendant ces deux ans, Thoreau a par exemple recensé toutes les espèces animales et végétales de la région. Il s'est attaché à vivre en parfait accord avec le milieu environnant pour « en faire partie ». C'est la base de sa philosophie vie. « Je souhaite considérer l'homme comme une partie intégrante de la nature plutôt que comme un membre de la société », écrivait celui qui est aussi précurseur de la contre-culture et de la décroissance.

Contemplatif

Sa pensée inspire David Gauchard qui se demande quel monde il va laisser à ses enfants, aux nôtres. « Nous devons leur expliquer que nous nous sommes trompés, que le temps et la nature sont un cadeau ». C'est ce qu'il défend dans son poème scénique qui invite le spectateur à une expérience plus contemplative que théâtrale, entre musique, arts visuels et interventions d'acteurs performeurs disant des textes de Henry David Thoreau. ■

➔ **Limoges.** CDN-théâtre de l'Union, mercredi 3 avril 20h, jeudi 4 avril 19h (05.55.79.90.00 - 22 et 18 €).